

ÉcoRéseau Business a rencontré Blair Coscas, fondatrice de GNTCC (Green Nation Tech Cool Corp), une start-up qui ne cesse d'upgrader et de faire le buzz depuis sa création – c'était « déjà » le mois dernier. Entretien avec une entrepreneure à l'ascension fulgurante et les projets plein la tête. Les médias parlent déjà d'une nouvelle success story. Encore une.

Le jargon de bureau dans tous ses états !

Entretien fictif (et lunaire) avec un patron de start-up...



[Cet entretien a été réalisé dans le cadre d'une fiction pour mettre en exergue toutes les expressions et absurdités auxquelles on peut se confronter au bureau. La dirigeante et l'entreprise mentionnés sont inventés. Chers journalistes, à ne pas reproduire dans vos rédactions.]

Comment avez-vous réussi à générer une telle visibilité ?

B.C. Vous savez, notre entreprise est très présente sur les réseaux sociaux. Twitter, Instagram, Facebook, Snapchat, TikTok, YouTube, LinkedIn, Twitch, WeChat, Pinterest, Periscope, Tumblr, Threads, et sur quelques autres qui s'apprêtent à sortir. Du moins, les consumers n'y ont pas encore accès. Mais au-delà de ça, je dirais que nous avons su communiquer la véritable valeur ajoutée positive de notre outil, ainsi que sur ses différentes skills, lesquelles sont basées

en réalité sur du deep learning positif. En outre une stratégie de growth hacking efficace, tout simplement !

Comment se déroule l'organisation au sein de votre start-up ?

B.C. Eh bien, on est très family business ! On a créé un nouvel écosystème où tout le monde se dit bonjour le matin, connaît le prénom de ses collègues, et s'intéresse vraiment à la journée de ses pairs. On travaille à notre rythme, sans pression, et on sait penser out of the box. À la pause déj', entre deux plateaux de sushis, on aime bien faire une petite partie de Nerf dans le bureau, pour se détendre et passer un bon moment. C'est notre team building à nous, encore plus efficace qu'un afterwork ! On est tous le chief happiness officer de son voisin de bureau, c'est ce qui permet la redistribution du pouvoir décision-

nel à chacun. On opte plus pour un management positif en diagonale. Et toujours dans un esprit collaboratif pour co-construire une vision commune translucide.

Que pensez-vous du développement de votre outil ?

B.C. Dès le début, notre outil a été successful. Et encore, nous n'en sommes qu'à la version « bêta », on a encore pas mal de sprint à faire. Mais dans l'ensemble, les goals sont atteints. À présent, nos équipes research and development travaillent sur un nouveau concept révolutionnaire. L'idée serait de s'implanter sur le marché green fashion food tech, en plein boom depuis deux ans maintenant.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

B.C. On a fait pas mal de brainstorming à ce sujet ces derniers temps, pour élaborer le plan le plus complexe possible. On envisage notre incredible development business strategy en trois temps. Tout d'abord, se développer à l'échelle nationale. Puis, dans un second temps, sur le plan international. Enfin, on envisage toucher la une clientèle plus spatiale d'ici à 2030. Parce que la chance sourit aux audacieux.

La nouvelle édition de votre livre sort demain, un mot là-dessus ?

B.C. En effet, c'est la 8^e édition de « Comment manager efficacement avec les collaborateurs de demain, tout en maintenant les liens sociaux au travail, sans avoir à se justifier ». Je reconnais que le titre est un peu long, mais tous les autres étaient déjà pris malheureusement. On n'arrête pas le progrès. Cette nouvelle édition est une mise à jour enrichie de sept pages, dans lesquelles je développe les nouvelles techniques gouvernementales en matière de contrôle efficace. Confiance n'exclut pas contrôle.

GEOFFROY GAMEIRO



© Photos: iStock.com/maque

Chez Mampreneures, les mamans entrepreneures s'entraident

Maman ou entrepreneure, plus besoin de choisir !

Mampreneures, réseau fondé en 2009, se concentre sur un public bien particulier : les mères de famille cheffes d'entreprise. À base de rencontres régulières, de partage et d'échange de bonnes pratiques, le réseau rompt leur isolement et leur permet d'équilibrer au mieux leurs deux vies.

« À l'origine, tout a commencé par un blog, tenu par Céline Féné, une jeune maman qui s'était récemment lancée dans l'entrepreneuriat. Elle y partageait ses difficultés, ses réflexions, ses découvertes sur la façon d'articuler sa vie personnelle et sa vie professionnelle... Les articles ont rencontré un franc succès, et au-delà des commentaires et échanges virtuels est née l'envie de se rencontrer en vrai », explique Aurélie Ponzio, présidente réseau Mampreneures France et responsable antenne Val-de-Marne. Le succès du premier MamCafé en entraîne d'autres. De fil en aiguille, le réseau Mampreneures voit officiellement le jour en 2009. Aujourd'hui, il compte une vingtaine d'antennes régionales et une antenne online, née pendant le confinement. Résultat, plus de 430 adhérentes ; son bureau directeur, entièrement constitué de bénévoles, est renouvelé tous les trois ans.

Des rencontres pour échanger
Pour adhérer, c'est simple : il suffit

TOUTE L'IDÉE DE MAMPRENEURES EST DE CONTRER L'INJONCTION CARRIÈRE OU ENFANTS, ET DE RÉUNIR DES GENS QUI VEULENT CONCILIER LES DEUX

d'être une entrepreneure ou porter un projet, et une maman ou future maman. L'adhésion coûte 95 euros par an. « Toute l'idée de Mampreneures est de contrer l'injonction carrière ou enfants, et de réunir des gens qui veulent concilier les deux », explique Aurélie Ponzio. Chaque antenne organise, une fois par mois, un MamCafé, qui se tient de façon générale entre 9 h 30 et 12 h 30 – un horaire choisi pour que les participantes aient le temps de déposer les enfants à l'école. Détail qui a son importance : les adhérentes sont libres d'assister aux MamCafés de toutes les antennes.

Pendant le café, la priorité est donnée aux échanges et au partage d'expérience. Des sujets pratiques, comment utiliser au mieux LinkedIn ? Entre autres. Et de « fond » sur l'entrepreneuriat : affiner son offre commerciale, gérer le RGPD, etc. Un intervenant extérieur prend la parole et répond aux questions des participantes. Les thématiques sont déterminées au préalable par l'antenne selon les besoins de chacune. « L'important est d'apporter des connaissances et des idées, et toujours de la convivialité, souligne Aurélie Ponzio. Le réseau Mampreneures est centré autour de cinq valeurs : authenticité, bienveillance, audace, dynamisme et talent. »

Une communauté pour des entrepreneures à part

« Nous ne sommes pas purement business dans le sens où nous ne forçons pas ce genre de mise en relation et ne mettons pas de restrictions de profession, mais cela arrive naturellement, poursuit Aurélie Ponzio. Nous offrons une bulle d'oxygène, pour sortir de l'isolement. Mais ce n'est pas un café-poussette : nous ne sommes pas là pour parler de nos enfants », renchérit-elle. Beaucoup des adhérentes du réseau sont en effet en micro-entreprise, et partagent des problématiques similaires. Pour ces cheffes d'entreprise pas comme les autres, avoir une communauté fait toute la différence.

JEAN-MARIE BENOIST